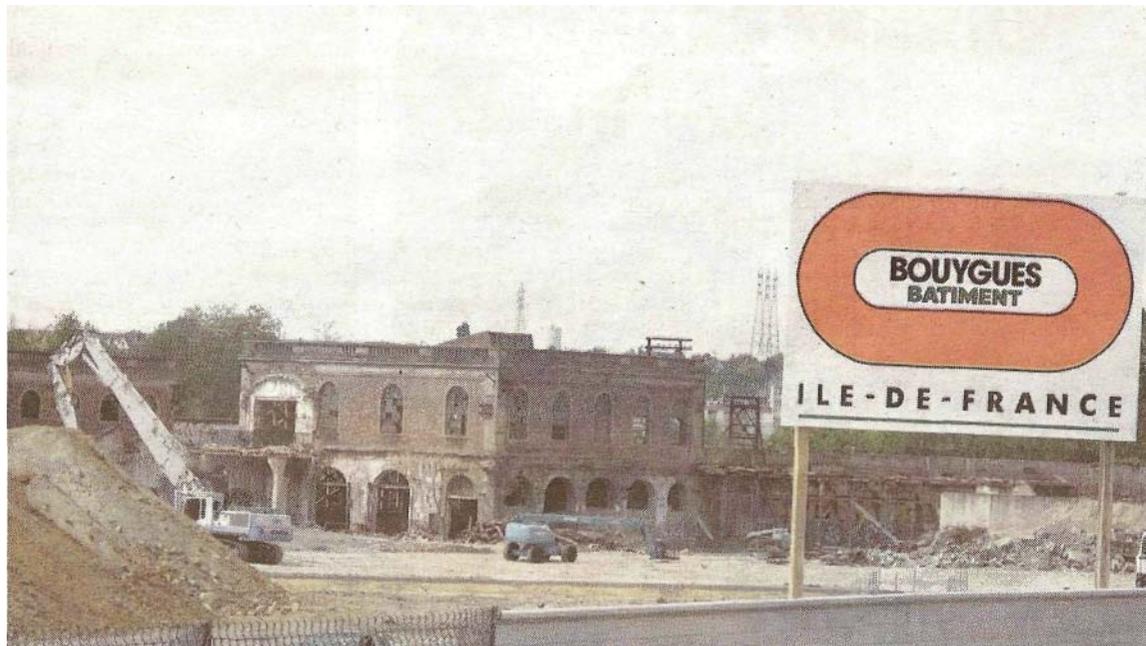


CORBEIL-ESSONNES

Immobilier : un contre-projet pour la papeterie

Quel visage donner au site de la papeterie à Corbeil ? Le groupe Bouygues, propriétaire des 14 ha, devait aménager l'ancien haut lieu industriel avec un millier de logements, un foyer Adoma (ex-Sonacotra), un bâtiment de la fondation Dassault... Selon le bâtisseur, la première phase du programme se poursuit. Mais le reste est mis en suspens en fonction du nouvel appel d'offres d'aménagement relancé par la ville. Le précédent, lié au montage juridique, ayant été retoqué par le tribunal administratif de Versailles (Yvelines).

En attendant, l'ex-conseiller municipal PC Bruno Piriou invite ce soir habitants, architectes et élus à débattre du futur de la papeterie. « Profitons de ce délai pour remettre à plat le projet, prendre le temps de concerter les riverains, de solliciter les grandes agences urbaines, mais ne faisons pas n'importe quoi », alerte le communiste, candidat à d'éventuelles nouvelles élections municipales. Et le conseiller général de s'appuyer sur une note des services de l'Etat, critiquant les propositions de Bouygues. Une note qui semble méconnue de la municipalité ou de Bouygues Immobilier. Même s'il s'agit, selon la préfecture, du compte rendu d'une réunion de travail avec tous les partenaires en mai 2009. Dans ce procès-verbal, « appréciation qualitative qui n'entre dans aucune procédure », selon la préfecture, l'architecte et le paysagiste, conseils de l'Etat, évoquent une



CORBEIL-ESSONNES, MAI DERNIER. Sur le site, un millier de logements, un foyer Adoma (ex-Sonacotra) et un bâtiment de la Fondation Dassault devraient voir le jour. (LP/J.H.)

« composition urbaine très banale », « l'absurdité » de ne conserver qu'une partie des bâtiments historiques ou encore déplorent « l'absence de maillage viaire et de connexions avec les quartiers environnants ». Autant d'éléments soulevés par ailleurs depuis des mois par l'association Corbeil-Essonnes Environnement afin que la papeterie ressemble véritablement à un écoquartier. Ces défenseurs de

l'environnement demandent aussi la tenue d'une réunion pour informer les habitants. « A ce jour aucune visibilité ne nous a été fournie », précise l'association dans un communiqué. Et pour cause. Le projet est loin d'être figé. Le nouvel aménageur — Bouygues ou un autre groupe connu en septembre — va devoir respecter les règles du nouveau plan local d'urbanisme, connues... d'ici un an et demi. « On

va forcément concerter les habitants, souligne-t-on au cabinet du maire. Il y aura encore de nombreux allers-retours entre l'aménageur, quel qu'il soit, la municipalité et le propriétaire. Sans perdre de vue les contraintes économiques. » Guère convaincu, l'opposant PS Carlos Da Silva craint d'ailleurs, si le projet continue d'être mené comme il l'a été jusque-là, que Corbeil ne rate « LE projet d'envergure » qui pourrait changer la ville.

AGNES VIVES